

«L'eau monte, mais la situation est sous contrôle»

«C'est comme dans un bateau à la coque percée. On voit l'eau monter progressivement. La situation est inquiétante, mais pour l'instant, elle est sous contrôle», assure Dominique Sartori, directeur de l'Hôpital du Jura bernois (HJB), alors que l'institution a fait le point sur la situation liée au Covid-19 via un communiqué de presse. Contrairement à beaucoup d'hôpitaux romands, l'HJB a jusqu'ici été relativement épargné. «Difficile de savoir pourquoi. L'évolution des hospitalisations a été lente en comparaison avec d'autres régions. Ces derniers jours toutefois, elle s'est progressivement accrue», remarque le directeur.



L'HJB enregistre une hausse des hospitalisations mais reste relativement épargné. ARCHIVES KEY

Lits de soins aigus occupés à 90%

Actuellement, le nombre de patients Covid-19 hospitalisés sur les sites de Moutier et Saint-Imier varie «entre 16 et 18». S'y ajoutent «entre 5 et 7 cas suspects, en attente de résultats». Si les patients Covid n'occupent donc même pas un quart des lits de soins aigus (l'HJB en possède environ 90 entre ses deux sites), leur nombre n'est malgré tout pas anodin. «La période automnale correspond déjà habituellement à une hausse des hospitalisations de

tous types. Bientôt, la grippe saisonnière va venir s'y ajouter. Alors cette vingtaine de cas Covid peut vite mettre l'équilibre en difficulté», relate Dominique Sartori. Actuellement, indique-t-il, le taux d'occupation des lits de soins aigus s'élève déjà à 90%, toutes pathologies confondues.

Comme pour les relations mardi, la capacité en lits Covid a déjà été augmentée, notamment sur le site de Moutier. «Dix lits supplémentaires ont été ouverts. Dix autres suivront en fonction de la possibilité de recruter rapidement du personnel médical et infirmier», explique l'HJB. Car le problème, ce n'est pas tant le nombre

de lits (l'hôpital disposant d'une réserve qu'elle peut activer en suspendant ses opérations électives), mais le manque de personnel, déjà criant en temps normal. «C'est un problème connu depuis plus de vingt ans», rappelle Dominique Sartori.

Tout comme l'H-JU et le réseau hospitalier neuchâtelois, l'HJB a ainsi lancé une vaste campagne de recrutement de personnel qualifié, mais aussi de bénévoles capables d'assumer diverses tâches de l'ombre, que ce soit au niveau de l'administration, de la logistique, de la restauration ou du service technique. Ceci en prévision «d'une situation qui pourrait empirer dans les semaines à venir».

Des tests rapides

L'HJB a confirmé l'ouverture d'un centre de dépistage à Tavannes «dans les prochaines semaines», pour appuyer ceux de Saint-Imier et de Moutier, qui tournent actuellement à plein régime. Dès le centre tavannois ouvert, il sera possible d'effectuer dans la région entre 80 et 100 prélèvements par jour, auxquels viendront s'ajouter des tests rapides. Un numéro unique a été instauré pour les dépistages:

☎ 032 942 20 00.